

Des manifestants se mobilisent à travers le Canada pour fouiller une décharge à Winnipeg

Radio-Canada

Publié hier à 8 h 58 HAC

Mis à jour hier à 13 h 37 HAC

À Winnipeg, une centaine de personnes se sont réunies devant le Palais législatif, lundi midi, pour réclamer la fouille du dépotoir de Prairie Green, au nord de la capitale manitobaine. Les restes de deux femmes autochtones qui seraient les victimes d'un tueur en série présumé se trouveraient dans la décharge, selon la police. Des manifestations similaires étaient aussi organisées dans au moins 17 villes canadiennes, lundi.

Une autre manifestation se tient aussi sur la colline du Parlement à Ottawa, alors que les travaux reprennent à la Chambre des communes après la pause estivale.

Ces mobilisations font partie de la journée d'action qui a été organisée par les familles de Morgan Harris et de Mercedes Myran, dont les dépouilles se trouveraient au dépotoir de Prairie Green, situé au nord de Winnipeg.

Les familles des victimes réclament la fouille du dépotoir depuis décembre dernier.

Meurtres en série de femmes autochtones

La cheffe de la Première Nation de Long Plain, Kyra Wilson, s'est elle aussi prononcée en faveur des fouilles. Les gens ne sont pas des déchets, exprime-t-elle.

Nous devons nous assurer que nous continuons sur notre lancée et que les gens savent qu'il est important que tout le monde s'unisse pour que nous puissions rendre la dignité à ces femmes dans leur dernier repos.

Avant la mobilisation ottavienne, les familles des victimes ont rencontré le ministre des Relations Couronne-Autochtones, Gary Anandasangaree.

En s'adressant à la presse, les familles disent s'être attendues à ce que le gouvernement fédéral finance la fouille.

Une des filles de Morgan Harris, Cambria Harris, indique plutôt avoir vécu à nouveau un traumatisme durant la rencontre et soutient que le fédéral n'a pas encore promis d'aider financièrement.

Je suis fatiguée d'être assise dans des rencontres et d'avoir à supplier encore et encore pour que ma voix et celles des femmes autochtones soient entendues. C'est clair aujourd'hui que la réconciliation est morte, a-t-elle lancé.

Depuis que le gouvernement du Manitoba a annoncé qu'il ne financerait pas les fouilles en juillet, les appels à fouiller le dépotoir de Prairie Green se sont multipliés dans tout le pays. Des événements en soutien à la cause ont notamment eu lieu cet été en Saskatchewan et [à Vancouver](#).

Il y a tellement de gens qui soutiennent les fouilles et pas seulement dans les communautés autochtones. Nous avons des alliés allochtones venant de nombreuses organisations et de plusieurs communautés différentes, se réjouit Kyra Wilson.

Des partis manitobains appuient les fouilles

Alors que les progressistes-conservateurs du Manitoba maintiennent qu'ils ne financeront pas les fouilles, citant notamment un risque pour la sécurité des travailleurs, Kyra Wilson rappelle que d'autres partis ont promis de les soutenir.

Le chef du NPD du Manitoba, Wab Kinew, [a assuré qu'une fouille du dépot de Prairie Green aurait lieu « dès que possible »](#) si son parti forme le prochain gouvernement après l'élection du 3 octobre. Les libéraux du Manitoba se sont engagés à couvrir la moitié des coûts de l'opération.

La cheffe du Parti vert du Manitoba, Janine Gibson, a affirmé lors dévoilement de la plateforme électorale de son parti, samedi, qu'elle était favorable à une fouille et que celle-ci pourrait être effectuée de manière moins coûteuse et plus sûre.

Une étude de faisabilité publiée au printemps dernier indique qu'une fouille [pourrait coûter jusqu'à 184 millions de dollars et durer jusqu'à trois ans. \(Nouvelle fenêtre\)](#)

Avec des informations d'Erin Brohman, de Rachel Ferstl et de La Presse canadienne